

la Houppette libérée”

L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | # 23 / avril 2024

Éditorial

Votre *Houppette* se rétrécit et prend de plus en plus de retard ! Remboursez ! Ah non, impossible, c'est toujours gratuit... Alors qu'elle vient de dépasser le cap des 430 lectrices et lecteurs, le temps de son rédacteur est précieusement compté pour différents autres projets. La traditionnelle pause estivale sera la bienvenue et, pour être informé de l'actualité tintinophile au jour le jour, les canaux sont nombreux. On pense en particulier à [la page Facebook des Amis de Hergé](#) ou au site de l'association [qui reprend maintenant ces actualités sur sa page d'accueil](#). Merci à toutes et tous de votre fidélité et de vos remerciements qui nous aide à tenir bon la barre !

Tintin débarque à Spa !

La rumeur a démarré mi-avril sur les réseaux sociaux, à la suite de l'enquête de quelques tintinophiles de Spa intrigués par une grosse agitation au Pouhon Pierre-le-Grand, un bâtiment emblématique de la ville conçu par l'architecte Victor Besme. Spa est une ville située dans l'Ardenne à l'est de la Belgique – une magnifique région – connue pour ses eaux thermales, le circuit de courses automobiles de Spa-Francorchamps et – pour les tintinophiles – un certain Jean-Pierre Talbot (Tintin au cinéma !) qui réside non loin de là... C'est le groupe Sudinfo qui lâche le morceau sur son site le 18 avril : « [La mystérieuse exposition qui prendra place au Pouhon à Spa très prochainement fera honneur... à Tintin, en exclusivité mondiale !](#) » (Repris dans *La Meuse* du même jour). Le secret ne pouvait plus être gardé bien longtemps... Le 26 avril, le site [tintin.com](#) publie un sujet laconique : « Une exposition dédiée à Hergé et à son personnage favori, Tintin, ouvrira ses portes dès le 23 mai 2024 dans le centre de la ville d'eaux au Pouhon Pierre-le-Grand. Il s'agira d'une organisation du Musée Hergé, du Centre culturel Spa-Jalhay-Stoumont et de la Ville de Spa avec le soutien de l'Office du Tourisme, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie Nationale. » Le vernissage aura lieu la veille, le 22 mai, jour qui verra également l'ouverture d'un site dédié : [tintin-spa.be](#). Au cœur de Spa, le Pouhon Pierre le Grand (fréquenté par le tsar) est la source principale d'eau minérale de la ville. Selon l'office du tourisme, cet « élément patrimonial d'exception abrite une des sources les plus abondantes et les plus gazeuses de la ville. Riche en fer, tonifiante et chargée en sels minéraux, elle débite en moyenne 21 000 litres par jour. » Pas sûr que le capitaine Haddock (voir page 5) ait validé ce choix....



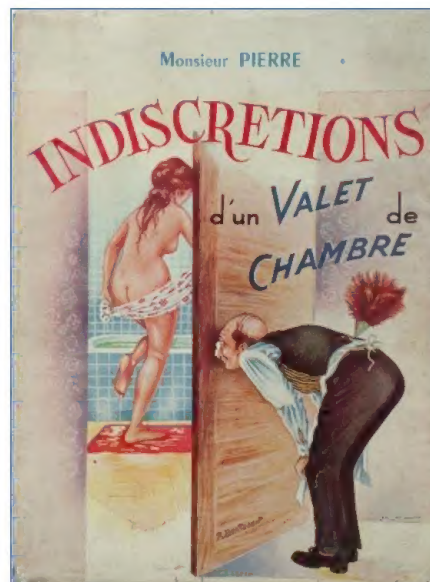
Illustrations : en haut, la une de *La Meuse* du 18 avril ; ci-dessus, quelques photos prises à Spa par des tintinophiles de la région (© Luc Château, Jonathan Fischbach)

” Tiens, voilà du Tintin ! ”

« Nestor avant Nestor » par Albert Algoud

Nous avons vu (*La Houppette libérée* #07) qu'avant de se mettre au service des frères Loiseau, Nestor avait été le valet de chambre de leur père, avec qui il entretenait des liens qui auraient pu être qualifiés d'ancillaires, s'il avait été une servante.

Nos recherches ne pouvant se limiter à ces antécédents, nous avons remonté le temps pour découvrir quels furent les débuts professionnels de Nestor. Dans un livre intitulé *Secrets d'hôtel. Indiscrétions d'un Valet de Chambre*, Nestor a raconté les souvenirs de ses années d'apprentissage. Comme c'était souvent le cas de publications qui pouvaient se retrouver dans le collimateur de la Commission de surveillance et de contrôle des publications destinées à l'enfance et à la Jeunesse, le narrateur de cet ouvrage a eu recours à un pseudonyme. Pourtant, aucun doute sur l'identité véritable de ce Monsieur Pierre ! Il s'agit bien de Nestor, certes jeune homme, mais d'autant plus reconnaissable qu'il figure sur les illustrations de cet ouvrage. La calvitie précoce, sanglé dans un gilet à rayures jaunes et noires (livrée qui restera la sienne durant toute sa carrière) et déjà armé d'un plumeau.



Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est à Paris, dans un hôtel de passe de la rue Saint Denis, que Nestor effectua ses premiers pas dans le métier : *« J'ai donc débuté dans un petit hôtel de la Porte Saint-Denis. J'avais vingt ans ! Moralement ce fut la période la plus triste de ma carrière, car le petit hôtel était le refuge de la misère et du vice. Ma famille m'a dit plusieurs fois : "Dans ton livre, ne parle pas de tes débuts dans les petits hôtels minables de la Porte Saint - Denis." Mais je n'en rougis pas et je suis décidé à raconter tout ce que j'ai vu [...]. Je suis resté cinq ans dans cet hôtel. J'y ai connu Paulette, Nénette, Louisette, Lucette et Josette. Toutes de très belles filles car à l'époque, les "Jules" ne mettaient que de très jolies personnes sur le bitume. J'étais très ami avec elles.*



Je faisais toutes leurs courses. Je leur achetais leurs dessous : jarretelles, culottes fendues, soutiens-gorges. Lucette, un jour, me demanda d'aller lui quérir des préservatifs (elle employait un autre mot) "de toutes tailles". Je ne savais pas trop comment présenter ma requête au pharmacien, car j'étais très timide. Enfin, je pris mon courage à deux mains. Mais quand l'apothicaire me demanda : "De quelle taille ?" je ne savais plus où me mettre. Il n'en est encore pas revenu. Je crois bien qu'il m'a pris pour un fou ! J'avais pris de très mauvaises habitudes : celles d'écouter aux portes et de regarder par le trou de la serrure. Le rouge de la honte me monte aux joues, mais pourtant, si cela était à refaire, je recommencerais. Ah j'ai vu se si jolies choses ! »

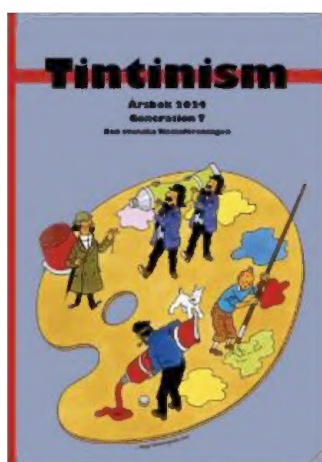
À plusieurs reprises, Pierre, alias Nestor, exprime sa sympathie pour les belges et la Belgique : *« Une ancienne poule de la rue Saint-Denis était devenue sous maîtresse dans une maison close de Bruxelles [...]. Près de la gare du Nord, j'ai travaillé avec beaucoup de Belges. J'étais presque de leur pays. Comme tous les gens du Nord, les Belges sont sympathiques, aimant la bonne vie, la bonne chair et les petites femmes. »* À suivre...

Illustrations : la couverture et une image de *Secrets d'hôtel* de Monsieur Pierre (éd. Paul Rohart, Paris, 1961), un ouvrage « réservé aux adultes » sous jaquette illustrée par Michel Bentegeat.

” Du côté des associations ”

Revues, bulletins électroniques et évènements

En Suède, la lettre d'information numéro 58 de Generation T était consacrée à la 17^e rencontre annuelle et l'assemblée générale de l'association au musée de la Méditerranée le samedi 18 mai. Cette année, l'invité d'honneur est l'illustrateur et dessinateur (très ligne claire) Jakob Nilsson. La revue annuelle *Tintinism* 2024 (160 pages) sera distribuée en exclusivité à cette occasion et le président, Björn Walhberg, présentera le « plan définitif » du château de Moulinsart. GT sera aussi présente sur un stand lors du festival des Séries le week-end du 25 et 26 mai. En Espagne et en Catalogne, les numéros 92 de ...Y Centellas (mars-avril) et 32 du *Petit Milú* (mars) ont été diffusés au cercle privé des destinataires. Par ailleurs, plusieurs évènements ont été organisés à l'occasion du soixantième anniversaire de la première traduction de *Tintin* en catalan et de la sortie du livre *Tintín era català (o això em pensava jo)* de Joan Manuel Soldevilla Albertí (*La Houppette* #22) : une rencontre avec l'auteur le 22 avril, une table ronde et un Tintincana ([un Gymkhana sur Tintin](#) !) le 26 avril. Le 25 avril, le traditionnel souper mensuel de 1001 était également placé sous ce thème.



Les amis suisses de Tintin célèbrent Albert Weinberg

En 2022, l'association Alpart (Les amis suisses de Tintin), à l'occasion du centenaire de sa naissance, avait consacré deux expositions à la vie et à l'œuvre d'Albert Weinberg (photo, en 1960), auteur de bande dessinée prolifique, créateur de la série *Dan Cooper* et dessinateur emblématique du journal *Tintin* (*La Houppette* #07, #09 et #10). Le 27 avril, l'association conviait ses membres à l'apposition d'une plaque commémorative sur l'immeuble de l'ancien domicile d'Albert Weinberg, une démarche initiée par Corsalum, association pour la mise en valeur du patrimoine culturel corsalin. Un dossier consacré à Albert Weinberg, à ses liens avec Corseaux et à ses rapports avec Hergé, a été publié dans le numéro 13 de la revue *Hergé au pays des Helvètes*.



Assemblée générale de Tonnerre de Brest 29

Le compte rendu de l'assemblée générale du 29 mars 2024 de l'association bretonne Tonnerre de Brest 29 a été envoyé aux membres : bilan de l'année écoulée, rapports moral et financier, projets d'expositions et de rencontres pour les mois à venir, suivi bien sûr, du pot de l'amitié !



Bibliographie d'un mythe

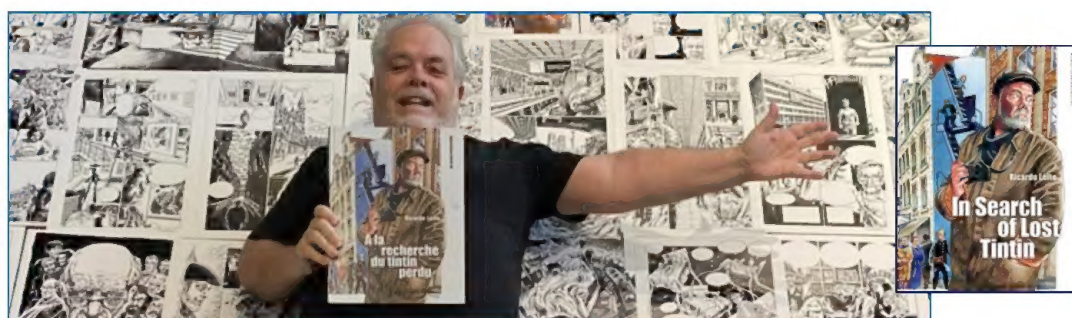
Service minimum pour cette rubrique pendant quelques numéros où nous nous contentons de signaler les livres parus ou à paraître sans recension. Avec nos excuses aux auteurs et aux éditeurs...

Après Patrice Leconte et en attendant Philippe Goddin, c'est Michael Farr qui sort son abécédaire *Tintin* chez Moulinsart (le 11 mai). La couverture du livre d'Anne Lemonnier publié à l'occasion de *La BD à tous les étages* au Centre Pompidou (*La Houppette* #21 et #22) a été dévoilée : c'est une case en noir et blanc tirée d'*On a marché sur la lune* qui orne le livre. *Hergé et le carnet oublié* de Jacques Langlois sera également disponible le 29 mai (lire nos « Bonnes feuilles » page 12). Rappelons également que le nouveau *Tintin c'est l'aventure* (*La Houppette* #22) sort aussi le 29 mai en librairie et chez les marchands de journaux. Un livret de 56 pages sur *Les Secrets des Bijoux de la Castafiore* sera vendu en exclusivité avec ce numéro. Il s'agit d'un petit concentré d'un livre de Pierre Fresnault-Deruelle qui sortira chez Georg à la fin de l'année. Toujours du côté de *Géo*, le hors-série *La Nouvelle Conquête de l'espace* de Martin Vanden Bossche (*La Houppette* #20) reparaitra sous forme de livre le 5 septembre sous le titre *Tintin. L'Aventure de l'espace* (128 pages au lieu de 96). Le prochain ouvrage de Patrice Guérin (voir page 11) a été annoncé pour le 4 septembre sur les sites de ventes (avec une couverture provisoire). Petit pincement au cœur, il s'agit du dernier livre programmé en 2023 par Renaud Nattiez comme directeur de collection chez 1000 Sabords. Signalons aussi la sortie (12 février) du bel ouvrage collector *Fariboles Productions 30 ans*, dans lequel Pascal Rodier, sculpteur et fondateur de la société Fariboles, se dévoile et raconte les dessous de son atelier (avec 8 pages sur *Tintin* dedans !). Enfin, les éditions CAC3D, l'encyclopédie des figurines de collection, ont annoncé la parution de leur huitième hors-série consacré aux plaques émaillées franco-belges juste avant Noël !



On les a baptisés « les livres jumeaux » (*La Houppette* #22) : *Tintin au-delà des idées reçues* de Patrice Guérin (Les Impressions nouvelles) et *Demain Tintin ?* de Renaud Nattiez (1000 Sabords) ont fait l'objet de courtes mais fort bonnes critiques groupées dans le même sujet dans *Canal BD Le Mag* n° 154 d'avril-mai et dans le magazine *dbd* n° 182 d'avril. Les deux auteurs ont aussi donné des interviews : [Guérin explique au site Beile.fr](https://www.beile.fr) comment lui est progressivement venue l'idée d'écrire ce livre et Nattiez s'exprime sur son ouvrage dans le magazine des anciens élèves de l'ENA (*Servir*, anciennement *L'Ena hors les murs*, n° 528 d'avril).

Après la France, la Belgique, les Pays-Bas, le Portugal et le Brésil, une nouvelle édition d'*À la recherche du Tintin perdu* – en anglais cette fois – est annoncé pour l'automne aux Royaume-Uni et aux États-Unis chez Slingsby Bros : *In Search of Lost Tintin* ! Notons que l'ouvrage de Ricardo Leite a reçu deux prix en 2023 au prestigieux HQMIX et qu'il a été plusieurs fois nominé parmi les meilleures BD au Brésil et au Portugal.





Échos parodiques

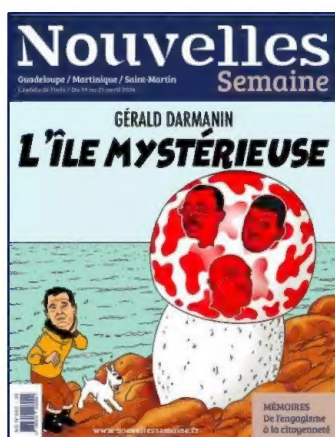


On avait repéré une exposition sur *Tintin* et l'art postal présentée en 2023 à Lyon « sous la houppette, euh pardon, je voulais dire sous la houlette de Thierry Grenier tintinophile averti », écrivait Éric Babaud sur son blog (*La Houppette* #12). Pour en savoir plus, et en particulier s'il existait un catalogue, le rédacteur de votre lettre d'actualité s'est fendu de cette jolie enveloppe... Mais le « *tintinophile averti* » l'a-t-il reçu ? On ne nous a jamais répondu ! Tant pis, au moins on en fait profiter les lectrices et les lecteurs de *La Houppette* !



Enveloppe format A5, encre de chine et crayons aquarellables. D'après le dessin d'Hergé *Tintin et les coquillages* réalisé en 1947 pour l'anniversaire d'un ami, grand collectionneur de coquillages. Les deux timbres viennent du carnet de 12 timbres autocollants La Poste présentant des œuvres éphémères de Land Art © Matou/La Poste/Hergé/Tintinemmerdatio 2024

Le magazine *Nouvelles Semaine* (*La Houppette* #22) récidive ! La une du 19 avril (ci-dessous à gauche) est consacrée à la visite officielle du ministre de l'Intérieur français, Gérald Darmanin, les 17 et 18 avril en Guadeloupe ! Nos lecteurs nous signalent des dessins de presse et on les remercie. Ci-dessous, au milieu, Oli (Sudpresse le 20 avril) ironise sur les sources d'eau minérale à l'occasion de l'exposition *Tintin* à Spa (lire page 1) et, à droite, Vadot (*Le Vif* du 26 avril) lance un petit clin d'œil à la tintinophilie de l'astronaute belge Raphaël Liégeois (*La Houppette* #11 et #20).



Après son éviction du festival d'Angoulême et les plaintes déposées contre lui pour diffusion d'images pédopornographiques (*La Houppette* #12), le dessinateur Bastien Vivès s'est refait une santé – toujours sur fond de polémiques – à la galerie Huberty & Breyne à Bruxelles avec une exposition intitulée *Héritages* du vendredi 12 avril au samedi 11 mai. Parmi les œuvres exposées, en voici une qui a circulé sur les réseaux tintinophiles : *Martin et sa collection* (aquarelle et encre de Chine sur papier 18 x 26 cm).



© Bastien Vivès 2024

Plusieurs lecteurs nous envoient régulièrement des clins d'œil à Hergé dans des bandes dessinées. Nous ne pouvons malheureusement pas tout passer... Entre deux *Boulevard BD*, Laurent Lafourcade nous a adressé ces deux-là avec ses commentaires : dans *Wahkan* (Maxe L'Hermenier, Brice Cossu et Alexis Sentenac chez Dupuis), « les héros passent devant la boucherie Sanzot. Elle existait donc fin XIX^e ! » (ci-dessous à gauche) ; dans *Simone* tome 2 (Jean-David Morvan, David Evrard et Benoît Bekaert chez Glénat), « deux journalistes bien connus sont présents pour le procès de Klaus Barbie » (ci-dessous à droite).



© L'Hermenier, Cossu et Sentenac/Dupuis 2024



© Morvan, Evrard et Bekaert/Glénat 2024

» En bref, en vrac et à suivre »

Milou au pays des Pokémons

« Et si la Belgique avait une région dans Pokémon ? » Le youtubeur Ratondex, suivi par plus de 10 000 personnes, s'intéresse, entre autres, à l'actualité des *fakemons*, des créatures fictives conçues par des fans et basées sur la franchise japonaise Pokémon. Dans une petite vidéo intitulée « [Des nouveaux Pokémons ?](#) » repérée par notre jeune testeuse personnelle (*La Houppette* #22), Ratondex présente le Pokédex belge ! Parmi les mignonnes petites créatures, voici Michon (« avec une vague inspiration Milou de la bande dessinée Tintin ») : « Michon évolue au level 14 en Moustachon puis atteint son stade final en Grognonchon à partir du level 30. » On est rassuré, il n'y a pas que les tintinophiles qui sont complètement frappaingues !



Elles sont fraîches les figurines, elles sont fraîches !



© Hergé/Tintinimaginatio 2024

On n'a pas reçu d'invitation pour le vernissage de l'exposition de Spa, mais on reçoit toujours les messages commerciaux de Tintinfinanciatio. Parmi les nouveautés, cette jolie figurine en résine *Tintin prenant le thé*. Adaptée d'une case de la planche 9 de l'album *Le Lotus bleu*, cette nouvelle résine aux couleurs éclatantes est vendue au prix de 233 €. Plus cocasse, apparemment il y eu un bug sur la boutique en ligne pendant quelques minutes ! C'est ce qu'explique [French Manga sur X](#) : « J'ai honte, mais j'ai profité d'un bug sur les serviettes #Tintin qui étaient gratuites, seuls les frais de port étaient à payer, quel que soit le nombre d'exemplaires. » À la douche ! Signalons également

les sujets mis en ligne sur le site depuis notre dernière *Houppette*. Pas grand-chose à se mettre sous la dent : l'exposition de Spa (voir page 1), le nouveau *Tintin c'est l'aventure*, une [publicité pour la boutique de Bruxelles](#) et le dossier du mois : « [Quand on parlait sur les chemins...](#) », pour se « mettre en selle et dans la roue de Tintin [...] découvrir les modèles de vélo – et leurs usages – qui sont représentés dans ses aventures. »

Le retour du buste d'Hergé à Etterbeek

Selon BX1, le 11 avril, la commune d'Etterbeek réfléchit à un événement marquant pour le retour du buste d'Hergé dans le quartier d'enfance du père de Tintin. On se souvient que la sculpture de Nat Neujean (40 cm de hauteur) avait été retirée de la place de Theux sur décision du conseil municipal pour éviter le vandalisme (*La Houppette* #17). « Cela a traîné un peu, parce qu'on voulait être sûrs de prendre la bonne décision, dans la bonne temporalité et coupler le retour du buste avec un événement, pour donner du cachet et faire honneur à celui-ci », a expliqué à BX1 Nathanaël Lebailly, responsable opérationnel de la propreté publique à Etterbeek. Le buste d'Hergé avait été dévoilé [lors du baptême de la place Hergé le 29 mai 2019](#) en présence de Fanny Rodwell, la veuve d'Hergé (photo). Patrice Guérin profite de cette actualité pour consacrer sa « Loupette » aux « statues qui disparaissent » (page 11).



Conférences, expositions, évènements

Albert Algoud a donné deux conférences au Forum universitaire de l'ouest parisien à l'Espace Landowski de Boulogne Billancourt sous le titre de [Tonnerre de Brest ! Êtes-vous tintinologue?](#) : le 30 avril sur *Tintin héros universel ?* et le 7 mai sur *Tintin est-il de droite ?* Ce bachelier déplumé ne nous a même pas prévenu ! Jean-Louis Tilleuil, lui, a pensé à nous informer ! Le 25 avril, il donnait un cours-conférence intitulé *Histoire du couple texte-image. Quand l'idée de démocratie s'invite dans le débat sémiotique* au Mundaneum de Mons avec le Collège Belgique de l'Académie royale de Belgique. Michel Porret aussi nous a alerté sur la série de cours qu'il donne à l'université de Genève [Objectifs bulles : histoire culturelle de la bande dessinée franco-belge](#) (du 15 avril au 27 mai). Bien sûr, notre rythme de parution ne nous aide pas pour annoncer ces événements à l'avance... Comme pour Renaud Nattiez qui était en dédicace à Toulon le 5 avril à la librairie Charlemagne, l'information est tombée trop tard pour que nous la signalions dans la dernière *Houppette*. Autres loupés, la projection du documentaire *Hergé à l'ombre de Tintin*, le 15 avril à Nice au cinéma Jean-Paul Belmondo, suivie d'une conférence-débat avec l'ineffable Yves Fèvre, ou le 11 avril, dans le cadre du 4^e Congrès international d'études interdisciplinaires sur la bande dessinée à l'université de Saragosse (affiche ci-dessus), David Maynar a présenté une communication sur *Tintin et le grand écran* lors d'une session sur *Le pouvoir des héros et des sagas*, animée par Julio Gracia. Enfin, là, nous sommes en avance : dans le cadre d'un cycle de conférences proposé par l'Observatoire de la Côte d'Azur en collaboration avec la Ville de Nice, Aurélien Crida, enseignant-chercheur (Observatoire de la Côte d'Azur, CNRS, Université Côte d'Azur) donnera une conférence intitulée [On a marché sur la Science – Phénomènes physiques bien \(ou mal\) illustrés dans l'aventure lunaire de Tintin par Hergé](#) le mercredi 29 mai au Palais Lascaris de Nice.



Thierry Groensteen à l'Académie des Beaux-Arts

Thierry Groensteen a été élu [Correspondant « Gravure et dessin »](#) de l'Académie des beaux-arts au cours de la séance plénière du mercredi 15 avril. En d'autres termes, le spécialiste de bande dessinée secondera les cinq membres académiciens de la section gravure et dessin dont Catherine Meurisse (*La Houppette* #11). Le 18 avril, [ActuaBD donne l'information](#) et souligne que l'« On parle souvent de "reconnaissance" de la bande dessinée en pensant à des dessinateurs ; mais cette nouvelle rappelle que, pour qu'un art soit pleinement reconnu, il doit aussi reposer sur des penseurs, des chercheurs, des historiens, des théoriciens et des critiques capables de mettre des mots sur ce qui fait sa force. »



Des nouvelles du musée de la Bande dessinée d'Angoulême



© Lewis Trondheim 2024

Plus de dix ans après son inauguration, le parcours permanent du musée de la Bande dessinée d'Angoulême va subir une refonte totale prévue pour juin 2026 sans toutefois fermer. En attendant, du 30 mai jusqu'à juin 2026, une exposition intitulée *Les Trésors des collections* sera présentée dans la salle d'exposition permanente. Le musée et la bibliothèque patrimoniale y dévoileront leurs plus belles pièces (en particulier « la ligne claire d'Hergé et de ses thuriféraires »), dans une scénographie qui évoquera, non sans humour, une inexpugnable salle

des coffres emplies d'incalculables trésors. La fusée lunaire de *Tintin* est l'un des objets qui rythmeront la déambulation. Parallèlement, de nombreuses expositions temporaires célébrant la diversité du 9^e art continueront d'être programmées. [Pour en savoir plus sur le site de la Cité.](#)



Revue de presse et des médias

La vague de retombées médiatiques sur les expositions de Nice est en train de se calmer et celle de l'exposition de Spa (voir page 1) n'a pas encore atteint les rivages de *La Houppette*. Pour celles et ceux qui n'ont pas pu se rendre à Nice, signalons trois vidéos sur YouTube : Albert Borgel [présente le catalogue de l'exposition](#), l'exposition au [Musée des Arts Asiatiques](#) et celle de [l'espace Lympia](#). Signalons également le sujet mis en ligne le 25 avril sur le site Cases d'Histoire : « [Les émouvantes retrouvailles de Tintin et Tchang au Musée des Arts asiatiques à Nice](#) » et l'entretien avec Audrey Corte, responsable culture du Musée des Arts asiatiques sur BFM : « [Tintin à l'honneur à Nice jusqu'au 30 juin 2024](#) » (*Top Sorties* du 5 avril). Mais nul doute que l'évènement le plus important de la « séquence Nice » a été la visite discrète le 25 avril – sous le soleil exactement, suivi d'un bon déjeuner méditerranéen en bonne compagnie – des deux expositions par le grand Numa Sadoul et votre petit serveur (photo). Dommage que les journalistes n'aient pas été prévenus : Nick Rodwell, Christian Estrosi et Éric Ciotti peuvent aller se rhabiller !



Pour le reste, c'est calme ! Chaque matin, Nicolas Turon, chroniqueur régulier sur France Bleu Lorraine, « rend hommage à son département avec un texte drôle, tendre et complice, en forme de déclaration d'amour à la Moselle. Il choisit un emblème appartenant à l'histoire ou à l'actualité et le traite de manière décalée. » Le 8 avril, il intervenait sous le titre « [Le dictionnaire amoureux de la Moselle : Tintin en Moselle](#) », pour évoquer la traduction des *Bijoux de la Castafiore* en patois lorrain roman de Moselle (*La Houppette* #22).

Signalons encore quelques personnalités qui s'expriment sur Hergé ou *Tintin*. Cette année, Tom Tirabosco, scénariste et auteur de bande dessinée suisse, était l'invité d'honneur du festival BDFil à Lausanne. À cette occasion, il était interviewé par *Le Temps* des 13 et 14 avril et citait son album fétiche : *Tintin au Tibet* (« [Tintin au Tibet convoque tout ce que j'aime](#) »). Dans *Les Cahiers de la BD* n° 26 d'avril juin, Yarol Poupaud, auteur compositeur et guitariste, dévoilait sa « bédéthèque idéale ». En première place : *Le Crabe aux pinces d'or* : « Hergé est un génie épatant. Rétrospectivement, l'auteur de *Tintin* se révèle très subversif malgré son image un peu lisse. [...] C'est tendu, exotique, avec toujours un sens du suspense orchestré par



le dessinateur belge qui, une fois encore, est au

meilleur de sa forme. » Enfin, *Le Soir Mag* du 3 avril publiait un entretien avec Frédéric Taddeï. Le journaliste a énormément lu pendant ses jeunes années et évoque sa fascination pour les écrivains « J'ai commencé par Tintin. J'avais à peu près 3 ans, et quand des amis arrivaient à la maison, je les épatais en m'emparant d'un exemplaire et en déplaçant mes doigts d'une case à l'autre. Ils croyaient que je savais lire, et personne ne démentait ! »



« Descendant de deux familles d'industriels implantées à Tournai depuis 250 ans, Étienne Pollet est entré par la "petite porte" chez Casterman au début des années 1970, celle qui mène aux rotatives de l'imprimerie. Au cours de sa longue carrière, il a bien sûr côtoyé Hergé, développé des projets éditoriaux innovants, pris part aux grandes mutations de ce fleuron tournaisien, avant de devenir aussi témoin de son déclin. » Jérôme Crahay recevait Étienne Pollet dans Zone Franche du 26 avril sur notélé.be (« [Étienne Pollet, mémoire vivante de la maison d'édition Casterman](#) »).





Pour leur « Revu de France » dans l'émission *Le Grand cactus* du 26 avril sur la RTBF, le duo d'humoristes Giroud et Stotz se sont mis dans la peau des personnages de Tintin à l'occasion du Salon des collections insolites qui a lieu en France... Les parrain et marraine de l'évènement, Bianca Castafiore (Cécile Giroud) et le capitaine Haddock (Yann Stotz), mettent à l'honneur (sans être toujours très fins...) les deux personnages d'Hergé à la recherche de Milou (« [Revu de France : Giroud et Stotz se mettent dans la peau des personnages de Tintin](#) »). Toujours sur la RTBF, dans *Entrez sans frapper* du 11 avril, Sébastien Ministru consacre son « Classico » à *Tintin en Amérique* d'Hergé. Selon lui, le « vrai sujet » de l'album n'est pas les indiens mais la violence et une vision des États-Unis gangrénés par les gangsters et la corruption, des thèmes qui résonnent dans l'actualité d'aujourd'hui...



© J. Longo 2024

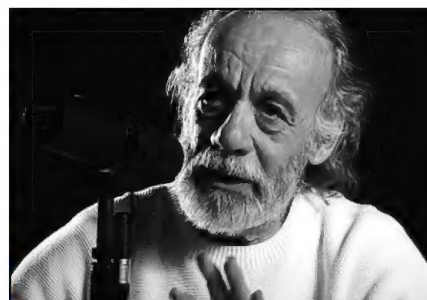
Nos lectrices et nos lecteurs vont pouvoir se replonger dans la langue de Shakespeare !

Le 15 avril, le site de *Current Affairs* se demande « [What Tintin Tells Us About Imperialism](#) ». Illustré par le beau dessin de J. Longo reproduit ci-contre, l'article d'Andrew Ancheta – publié dans le volume 9 numéro 1 de janvier février de la revue – estime que « Les bandes dessinées d'Hergé sont désormais tristement célèbres pour leurs représentations de peuples colonisés, mais elles constituent des artefacts utiles pour comprendre la vision impérialiste du monde. »

Signalons également, le 17 avril, « [Exploring the Iconic Adventures of Tintin by Hergé](#) » sur le site Singulart (qui attribue curieusement *La Poule qui marche* de César à Hergé !) et, le 22 avril, « [Tintin, the first man in space and on the Moon](#) », de Anusuya Datta sur le site The Space Review, qui rappelle le rôle de Tintin et ses compagnons dans la conquête de l'espace...

Et pour quelques vidéos de plus...

Les deux séries déjà signalées dans ces pages (*La Houppette* #21) continuent leur petit bonhomme de chemin : « Learn French with Tintin » de Lucas (on en est au numéro 60) et la « Jeep d'Objectif lune Tintin Hachette » de Chriscollection (les pièces sont tellement petites qu'une vidéo suffit pour les #57 à #60 !). On vous épargne les autres habituelles bêtises mises en ligne, mais signalons [un sympathique entretien sur YouTube](#) sur la chaîne *Dialogue Vraiment Très Intéressant* avec Christian Pélissier, la voix du capitaine Haddock dans la série Ellipse-Nelvana.

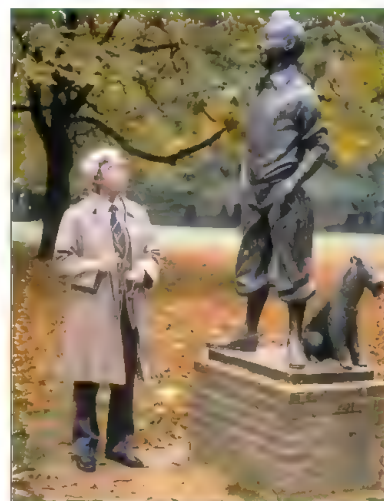


Des statues qui disparaissent

Par Patrice Guérin

Chaque mois, Patrice Guérin met en perspective un sujet particulier de *La Houppette libérée*. Ce mois-ci, la mise en sécurité du buste d'Hergé, à Etterbeek (page 7), lui rappelle des disparitions de statues.

Le 29 septembre 1976 fut inaugurée en grande pompe une statue de Tintin et Milou dans le parc de Wolvendael, à Uccle. Cette commune bruxelloise avait été choisie parce qu'Hergé y demeurait. L'atelier du sculpteur, Nat Neujean, se trouvait également à proximité. La cérémonie fut soudainement interrompue par l'orage et la pluie. Le lendemain, certains crurent la statue volée ! Elle avait en réalité été retirée par des employés communaux. Pourquoi ? Parce que la véritable statue en bronze était en cours de coulage dans une fonderie de Milan. C'est une réplique provisoire en plâtre patiné qui avait été présentée pour l'inauguration. Le déluge ne l'avait pas trop détériorée, mais elle n'aurait à la longue pas résisté aux intempéries et aux assauts des enfants. L'œuvre définitive fut mise en place quelques semaines plus tard. Aujourd'hui, des promeneurs connaissant les photos de 1976 s'étonnent de ne pas trouver la statue de Tintin et Milou en furetant dans le parc de Wolvendael. Qu'ils se rassurent : elle n'est pas loin. Victime de vandalisme et de plusieurs tentatives de vol, elle est à l'abri depuis 1989 dans le centre culturel d'Uccle.



Autre quartier bruxellois, autre inauguration : celle du *Vaartkapoen*, le 5 octobre 1991, place Saintelette à Molenbeek, en même temps que l'ouverture officielle du boulevard Léopold II. Réalisée par Tom Frantzen en 1985, cette sculpture met en scène un agent de police déséquilibré par un jeune « coquin du canal » (un *vaartkapoen*) qui, surgissant d'une bouche d'égout, a attrapé sa cheville. Frantzen avait à l'origine donné à son policier le matricule 22, qu'il troqua plus tard contre le numéro 15, tant l'inspiration hergéenne était flagrante. Les tintinophiles reconnaissent en effet sans peine le meilleur ennemi de Quick et Flupke.

La statue, taguée et peinturlurée, disparut quelques semaines après son installation. « Volée », selon le quotidien *Le Soir*. Il avait fallu en fait l'extraire momentanément du paysage urbain, l'infortuné policier menaçant de tomber pour de bon à la renverse. Le système de scellement fut réétudié, et le *vaartkapoen* et sa victime regagnèrent leur place en février 1992.

Évoquons pour terminer une petite statue : le réel fétiche arumbaya que Maurice Lemmens sculpta d'après celui de *L'Oreille cassée*, et qu'il offrit à Hergé. Ce petit bonhomme figé trôna pendant plusieurs années dans une vitrine des Studios, parmi d'autres objets mythiques issus des *Aventures de Tintin*. À l'occasion des 50 ans du héros à la houpe, en 1979, Hergé prêta sa statuette pour l'exposition *Le Musée imaginaire de Tintin*, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Le 1^{er} août, la réalité rejoignit la fiction : le fétiche arumbaya fut volé. Par qui, dans quelles circonstances ? Quels rebondissements se sont succédé durant les quinze ans qui ont suivi ? Vous saurez tout, ou presque, dans mon livre *Hergé face à son fétiche*, qui paraîtra le 4 septembre prochain aux éditions 1000 Sabords !



Illustrations : Hergé dans le parc de Wolvendael, 1978 / le *Vaartkapoen* de Tom Frantzen (photo be-monumen.be) / le fétiche arumbaya d'Hergé, volé en 1979.



Jacques Langlois a publié *Petit Éloge de Tintin* en 2020. Il avait dirigé auparavant six beaux hors-séries autour de *Tintin*. Après plus de quatre années de recherches, son nouveau livre, *Hergé et le carnet oublié. L'auteur de Tintin raconté par son dernier répertoire*, très attendu par les tintinophiles, sort le 29 mai dans la collection « L'Équinoxe » chez Georg avec une préface de Michel Porret. *La Houppette* vous en offre cet extrait « introductif ».

Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es, a-t-on coutume de dire. Voire... Ce n'est pas si simple avec un homme, qui aimait rappeler qu'il était né sous le signe des Gémeaux. Un homme double, donc, si ce n'est triple, puisque se retrouvent indistinctement mêlés dans ces pages, ceux qui disaient Georges, ceux qui lui donnaient du Monsieur Remi et ceux qui l'appelaient Hergé.

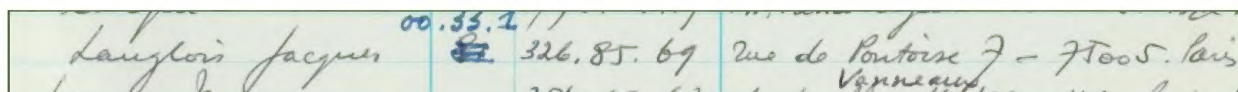
Quelque trois cent soixante entrées se suivent dans un ordre alphabétique, qui, initiale du patronyme mise à part, manque souvent de rigueur, comme si le rédacteur s'en était remis d'abord à sa mémoire, s'était mélangé en confrontant plusieurs répertoires précédents ou avait privilégié ses relations les plus récentes.

Il n'y a en effet aucune hiérarchie évidente. Ainsi, à la lettre « C » se succèdent, à deux lignes d'intervalle et dans cet ordre, les deux mondes d'Hergé : *Curiosity Shop*, la librairie de bandes dessinées anciennes ouverte en 1972 par le truculent Michel Deligne, pionnier à Bruxelles de ce type de commerce : le dessinateur aimait y venir constater – avec effarement déjà – le prix demandé pour ses premiers albums en noir et blanc, ses « vieilleries », comme il les appelait... Et puis le bureau belge de la prestigieuse maison de ventes Christie's : là, c'était lui le collectionneur.



Le carnet brasse toutes les époques : celle, qui se confond peu ou prou avec le temps de Germaine, où son horizon était borné par Tintin ; celle ensuite où, aux côtés de Fanny, Hergé se détache du monde de la bande dessinée pour aller chercher dans l'univers de l'art contemporain et dans la méditation taoïste les réponses à ses questions existentielles.

Ici cohabitent aussi toutes les amitiés et connaissances, parfois incompatibles entre elles ou inconcevables en dehors de lui : celles des années de scoutisme ; celles des journaux où il a publié ses dessins ; les chers voisins de sa campagne brabançonne, son Moulinsart à lui, où tel Haddock, il aspire au calme et au repos, comme ceux de ses résidences bruxelloises successives ; les compagnons du temps de l'Occupation, où il ne fut pas si malheureux, et ceux de l'après-guerre qui l'ont vu si souvent déprimé ; les collègues et concurrents de la bande dessinée aussi bien que les nouveaux familiers des mondes des arts et des lettres.



Les amis de toujours, qu'il prétend depuis de longues années déjà ne « presque plus » voir, parce qu'ils seraient « devenus si vieux » mais dont il retranscrit fidèlement toutes les coordonnées ; et ces nouveaux « amis de vieillesse », selon le mot de Michel Serres, qui lui offrent en ces années 1970 une nouvelle jouvence.

Très rares sont les vivants qui manquent à l'appel. Déroulant sans préséance le générique de toute son histoire, le carnet d'Hergé montre un homme capable de changer de vie sans pour autant tourner la page.

Jacques Langlois présentera et signera son ouvrage quatre fois au mois de juin : le **jeudi 6** à partir de 17 h. à la librairie Flagey (place Eugène Flagey 29, Bruxelles) ; le **vendredi 7** à partir de 17 h. à la librairie La planète Dessin (17, rue Littré, Paris) ; le **mardi 11** à partir de 18 h. à la librairie Le Temps d'un Livre (13, rue Du-Roveray, Genève) ; et le **jeudi 13** à partir de 17 h. à la librairie du Roule (67, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine).

Illustrations : la couverture de l'ouvrage avec un dessin de l'illustratrice indépendante [Mirjana Farkas](#) et un extrait du « Carnet oublié » d'Hergé, où, à la lettre « L », on retrouve un certain « Langlois Jacques »...



Collages tintinesques

Par Pierre Fresnault-Deruelle

Pierre Fresnault-Deruelle nous prépare une belle surprise ! On ne vous en dit pas plus, rendez-vous dans la prochaine *Houppette libérée* ! En attendant, il nous a envoyé deux collages tintinesques de son cru que nous vous proposons avec plaisir : *Ceci n'est pas un Magritte* et *La Cause des Peaux-Rouges*.

© Pierre Fresnault-Deruelle/Hergé Tintinmaginatio 2024



» Le lectorat déchaîné «

Patrick Mentil nous envoie un message pour nous faire part d'une découverte en brocante. « Par le plus grand des hasards, j'ai trouvé un livre L'expédition Gosainthan, 8046 m. Ce qui a attiré mon œil, c'est certainement la petite image représentant une

montagne, l'association avec "Gosainthan" et mon sang de tintinophile n'a fait qu'un tour... J'avais le livre en main. Et sur la 4^e de couverture, confirmation de la référence ! » Cet ouvrage, paru en 1996 chez Chardon bleu et illustré par Némou, nous avait échappé. Le livre raconte l'expédition sur le Gosainthan de sept alpinistes et d'un écrivain. Il est parsemé ici et là de références à Hergé et à Tintin. « C'est un objet très agréable, plutôt destiné à un public jeune, illustré de jolis dessins et de cartouches didactiques. », ajoute Patrick que nous remercions de ce signalement !



Pan sur la Houppette ! Pierre Forest, nous adresse une jolie correction dans *La Houppette* #22 : « Dans l'article "Tintin cache son jeu" de Pierre Fresnault-Deruelle. S'il s'agit bien d'une allusion aux soldats appartenant à la cavalerie légère et armés de lances, il faut écrire cheveau-légers (et non chevaux-légers). J'ai habité Versailles près de l'impasse des cheveau-légers où se trouve une salle des ventes, ce qui explique que cela m'ait sauté aux yeux. » Merci Pierre !

Alain Demarco, lui, nous adresse cette réflexion inspirée à propos de notre sujet « Foot toujours, tu m'intéresses ! » (*La Houppette* #22) : « Si, à l'approche de l'Euro de football, les rapprochements entre Tintin et le ballon rond perdurent, pourra-t-on écrire que les Diables Rouges cherchent le secret de la lucarne ? »

Bruno ou le « barman de Satan »

Par Pierre Bénard

Il me tombe sous la main un lambeau du *Matin*, « le mieux informé des journaux français », daté du lundi 15 septembre 1941. J'y apprends que « des unités allemandes ont pénétré dans le front fortifié de Leningrad », que Maurice Chevalier a donné la veille aux auditeurs de Radio-Paris « un instant d'évasion et de rêve », que Mademoiselle Denise Asse a été sacrée « meilleure dactylo 1941 » et, sous la plume du chroniqueur Fred Orthys, que l'on vient de rouvrir sur les deux rives de la Seine deux music-halls : le Concert Européen et Bobino...

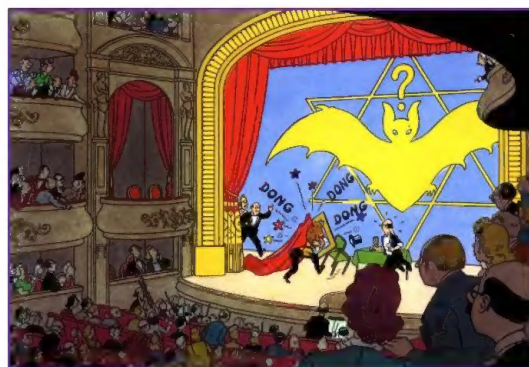
Les Parisiens, déjà satisfaits d'apprendre que « le prix des légumes et des fruits *restent* (sic) *inchangés* (sic) », pourront par-dessus le marché applaudir dans ces deux salles tenues par la famille Castille les talentueux Alice Harnold, José Torrès, Mauricet, Georges Kies, Rose Avril, Marcel Dieudonné et... de Roze : « On voit avec plaisir, en un temps de restrictions vinicoles, le barman de Satan, de Roze, changer l'eau en vin »...



« Bruno, le roi des illusionnistes » qui, en décembre 1943, allait renouveler, sur la scène du Music-Hall-Palace et sous le regard fasciné du capitaine Haddock, le miracle des Noces de Cana, avait donc son double en la personne du prestidigitateur de Roze, se produisant deux ans plus tôt dans les salles parisiennes de Bobino et de l'Européen. Georges de Roze, « magicien » suisse ayant brillé avant la guerre en Europe et en Amérique, était connu pour son numéro de « wonder barman », reprise d'un numéro de Georges Gay, dit Ryss (1880-1932), « barman de Satan », qui, d'une carafe d'eau, faisait à la demande, « any drink called for », une carafe de bière, de champagne, de bordeaux, de whisky...

« Barman du diable », disait-on, ou « de Satan ». Odeur de sorcellerie... Le faux *pentacle* (un *hexagramme*) qui orne le rideau de scène derrière Bruno marque assez que nous sommes entrés dans la région des maléfices : le tour du grand illusionniste n'est-il pas la réédition diabolique, par magie, d'un *miracle* du Christ ? Pendant la nuit maudite chez Bergamotte, Tryphon, en reniflant, constate que ça sent très fort le soufre. Mais l'ombre du démon et son odeur *sui generis* planent déjà sur la scène du Music-Hall-Palace.

En creusant la question, je me suis plongé dans la lecture du livre de Harry Houdini, publié en 1908, *The unmasking of Robert-Houdin* (où il s'agit principalement pour ledit « Houdini » de montrer que Robert-Houdin a piqué tous ses tours à des prédécesseurs). Et parmi tous les « magiciens » que l'auteur énumère, surprise ! Le premier à avoir mis au point le truc du « pastry cook of the Palais Royal » n'est autre, selon lui, que l'illusionniste anglais... Haddock, en 1797. Hanté par son ancêtre le chevalier de Hadoque, précipité par cette hantise dans une vraie crise d'amok, le capitaine serait-il encore inspiré, tourmenté, orienté en secret par les mânes de cet autre ancêtre ?



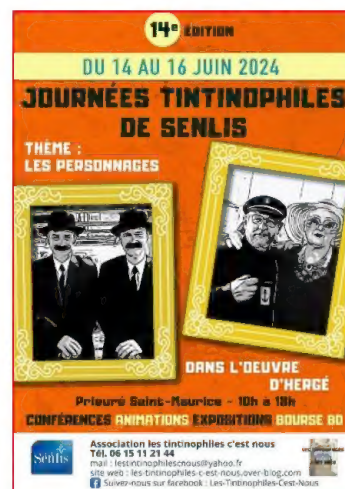
Illustrations : en haut, Georges de Roze en action en 1941 ; au milieu, une affiche pour le spectacle de Georges Gay, alias Ryss dans les années 1920 ; en bas, le capitaine Haddock interrompt l'illusionniste Bruno sur la scène du Music-Hall-Palace (*Boules*, 16, B © Hergé/Tintinimagination 2024). Un grand merci à Pierre Bénard pour ce beau cadeau !

Dernière minute !

Le programme de la 14^e édition des Journées tintinophiles de Senlis – qui se dérouleront du vendredi 14 au dimanche 16 juin prochains – nous est parvenu à l'heure de boucler ce numéro. Comme il sera trop tard pour la prochaine *Houppette*, nous l'ajoutons ici au dernier moment !

Les Journées tintinophiles de Senlis 2024 se dérouleront au prieuré Saint-Maurice, entrée par la grille du parc du château royal devant la cathédrale, le vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h et le samedi et dimanche de 10 h à 18 h.

Trois conférences sont programmées. Samedi à 15 h, Roza Djedi, doctorante à l'université de Lorraine-Nancy évoquera *Les personnages des aventures de Tintin au fil des traductions en arabe*. Toujours samedi, à 16 h 30, Pierre Bénard, spécialiste de la langue française et de l'histoire des idées, se penchera sur *Bianca Castafiore, une puissance perturbatrice qui souffle sur l'univers de Tintin*. Dimanche à 11 h, Pierre Bénard parlera de *Mon ami Tryphon*. Les deux conférences de Pierre Bénard seront suivies de dédicaces de ses livres, en particulier le tout nouveau *Bianca Castafiore, celle qui rit de se voir si belle* chez 1000 Sabords (*La Houppette* #22).



Côté animations, durant tout le week-end, Jean-Pierre Talbot, le Tintin au cinéma toujours présent à Senlis, sera à la disposition de toutes et tous pour dédicaces et photos. Samedi et dimanche, Christian Pélissier, la voix du capitaine Haddock dans les dessins animés Ellipse-Nelvana (lire page 10) sera présent pour rencontrer le public. Enfin, Les Figurants de l'histoire, costumés en « Famille Tintin », déambuleront sur le site.

Les Tintinophiles c'est nous proposent cette année une aventure inédite de Tintin grâce à un jeu de rôle ! Le public pourra incarner les héros d'Hergé dans un jeu de rôle sur table. En petit groupe, accompagné d'un meneur de jeu, les joueurs découvriront les mystères d'une aventure que Tintin aurait pu vivre (inscriptions à l'avance en écrivant à lautre-cote-du-miroir@framagroupes.org : vendredi à 16 h, samedi à 11 h, 14 h 30 ou 16 h 30 et dimanche à 11 h ou à 14 h 30).

Comme les années précédentes, vous retrouverez la Bourse de collectionneurs sous barnums dans la cour de Prieuré et des expositions seront présentées dans la grande salle du 1^{er} étage sur le thème des personnages dans les aventures du petit reporter. Un buffet campagnard, c'est une tradition, aura lieu comme d'habitude le samedi sous barnums en extérieur dans la cour à partir de 20 h et, nouveauté, pour permettre aux visiteurs de se restaurer sans se déplacer en ville, le foodtruck senlisien de « La Petite Alsace » sera présent sur place samedi et dimanche.

la houppette libérée”

Rédaction : Olivier Roche – Corrections : Sophie Roche. Têtière et titraille : Azerty
Merci à tt.info, Patrice Guérin et à tous nos informateurs !
Les images sont © Hergé/Tintinimagination 2024 ou © DR

Pour s'abonner à *La Houppette libérée* :
la_houppette@yahoo.com